

ÉDITORIAL

## Il faut sauver les antibiotiques

**PHILIPPE BERTHELOT**

PRÉSIDENT DE LA SF2H

Deux documents importants sont parus en novembre 2011 dont l'objectif est de mieux lutter contre la résistance aux antimicrobiens : *Le plan national d'alerte sur les antibiotiques 2011-2016* (1) sous l'égide du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé et *Le plan d'action pour combattre les menaces croissantes de la résistance aux antimicrobiens* (2) sous l'égide de la Commission européenne. Ces deux documents font le constat de l'accroissement de la résistance des bactéries aux antibiotiques et de l'insuffisance des mesures entreprises tant en médecine humaine que vétérinaire. Ces actions aussi bien en médecine humaine que vétérinaire doivent bien sûr s'envisager dans le cadre d'une collaboration européenne et internationale notamment du fait de la mondialisation des échanges avec circulation de clones de bactéries multirésistantes aux antibiotiques. L'*European Center for Disease Prevention and Control* (ECDC) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont inclus la résistance bactérienne aux antibiotiques dans leurs priorités.

Dans le plan français (troisième plan après 2001-2005 et 2007-2010), trois axes principaux, comprenant vingt et une actions, ont été dégagés : améliorer l'efficacité de la prise en charge des patients, préserver l'efficacité des antibiotiques et promouvoir la recherche. Une mise en œuvre pilotée par les agences régionales de santé est demandée notamment afin de structurer l'offre régionale d'aide et de conseil aux prescripteurs et de promouvoir les actions de juste utilisation des antibiotiques et de lutte contre les résistances bactériennes notamment par l'intermédiaire des contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens. La structuration, à l'échelle régionale ou interrégionale d'une offre de conseil en antibiothérapie

associant, en réseau, les référents des établissements de santé ainsi que la mise en place de centres de conseil destinés aux prescripteurs de ville est probablement un des éléments clés de cette politique. Un objectif de 25 % de réduction de consommation des antibiotiques en cinq ans est annoncé car la France malgré quelques progrès fait toujours partie des pays européens les plus gros consommateurs.

Les mesures d'hygiène visant à limiter la transmission croisée des bactéries multirésistantes aux antibiotiques (BMR) ont permis de limiter la dissémination de certaines bactéries dans nos établissements de santé comme les *Staphylococcus aureus* résistants à la méticilline, les entérocoques résistants aux glycopeptides et les entérobactéries productrices de carbapénèmases importées de l'étranger. Mais ces succès limités ne peuvent masquer l'émergence rapidement inquiétante de bactéries très résistantes aux antibiotiques que cela soit dans le domaine communautaire ou au sein de nos établissements de santé. La littérature regorge de propositions pour maîtriser le risque d'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques mais peu de mesures ont montré leur efficacité sur le long terme pour limiter ce risque. Dans les années 2000, les *Centers for Diseases Control* aux États-Unis ont initié une campagne pour prévenir la résistance aux antimicrobiens. Cette campagne à visée des établissements de santé déclinait les 4 éléments clés suivants : prévenir l'infection (vacciner, enlever les dispositifs invasifs dès que possible), diagnostiquer et traiter efficacement (cibler le pathogène, demander au spécialiste), utiliser les antimicrobiens « sagement » (contrôle de la prescription antibiotique, utiliser les données locales de résistance des bactéries aux antibiotiques, traiter l'infection pas la colonisation, savoir quand dire non aux glycopeptides, stopper le traitement quand l'infection est guérie) et prévenir la transmission (précautions standard et complémentaires d'hygiène patient et professionnel

**CONSEIL D'ADMINISTRATION** : M. AGGOUNE – L.-S. AHO-GLÉLÉ – R. BARON – PH. BERTHELOT – H. BLANCHARD – H. BOULESTREAU – A. CARBONNE-BERGER

P. CHAIZE – B. CROZE – M. ERB – B. GRANDBASTIEN – PH. HARTEMANN – B. JARRIGE – O. KEITA-PERSE – C. LÉGER  
D. LEPELLETIER – J.-C. LUCET – M. MOUNIER – J. NUNÈS – P. PARNEIX – A. SAVEY – L. SIMON – X. VERDEIL – D. ZARO-GONI

**BUREAU** : PRÉSIDENT : PH. BERTHELOT – VICE-PRÉSIDENTS : P. PARNEIX, D. ZARO-GONI

SECRÉTAIRES : L.-S. AHO-GLÉLÉ, B. CROZE (ADJOINTE) – TRÉSORIERS : R. BARON, O. KEITA-PERSE (ADJOINT)

**CONSEIL SCIENTIFIQUE** : PRÉSIDENTE : O. KEITA-PERSE

**AUTRES MEMBRES** : L.-S. AHO-GLÉLÉ – H. BLANCHARD – A. CARBONNE-BERGER – B. CROZE – M. ERB – B. GRANDBASTIEN – B. JARRIGE  
D. LEPELLETIER – J.-C. LUCET – A. SAVEY – J.-R. ZAHAR – D. ZARO-GONI

de santé). Cette campagne était intitulée « Les cliniciens ont la solution en main » et finissait par l'assertion suivante « *la prévention est primordiale* ». Ces recommandations de bon sens restent vraies mais doivent être complétées de mesures pluri-professionnelles nationales et internationales. Le rapport 2011 de la *Transatlantic Taskforce on Antimicrobial Resistance* (3) (collaboration États-Unis et Europe) édicte trois recommandations principales : utilisation appropriée des antibiotiques en médecine humaine et vétérinaire, prévention des infections à bactéries multirésistantes aux antibiotiques et stratégies pour améliorer la découverte de nouveaux antibiotiques en médecine humaine. Parmi les actions recommandées pour la prévention sont notamment listées la réalisation d'enquêtes de prévalence des infections nosocomiales, l'alerte en cas d'émergence de BMR avec nouveau mécanisme de résistance aux antimicrobiens et risque de dissémination, l'harmonisation des programmes de surveillance et la facilitation du développement de vaccinations pour prévenir les infections nosocomiales. Il est à noter que la prochaine enquête française de prévalence des infections nosocomiales sera réalisée en 2012 dans le cadre d'un protocole européen harmonisé. Malgré ces efforts de collaboration entre différentes disciplines, organisations, pays et continents le problème de la résistance aux antimicrobiens est extrêmement préoccupant. Il n'est plus rare de détecter au sein de nos établissements de santé des bactéries résistantes à quasiment tous les antibiotiques. Une mobilisation des différents acteurs au sein de nos établissements de santé (microbiologistes, infectiologues, hygiénistes, pharmaciens, réanimateurs... mais aussi des usagers de santé) est indispensable pour ralentir la progression de cette résistance. Cela doit rester une priorité des Comités des anti-infectieux, des CLIN et des équipes opérationnelles d'hygiène. Mais il apparaît également important de développer les relations avec les acteurs de santé communautaires pour promouvoir également ces actions. Pour ce qui concerne l'hygiène, beaucoup a été fait en termes de prévention des

infections associées aux soins dans les établissements de santé avec des effets notables notamment vis-à-vis du risque de diffusion des BMR. Ces mesures de prévention à l'échelle de la population générale demandent à être développées tant dans la perception de la problématique que des mesures de lutte contre l'émergence et la dissémination des BMR. Les *Centers for Diseases Control* aux États-Unis ont édité cette année un guide pour la prévention des infections hors établissement de santé (soins ambulatoires) synthétisant les actions prioritaires pour des soins sûrs (4). Cette « dissémination » de recommandations préventives paraît d'autant plus essentielle actuellement au vu des données de résistance aux antibiotiques des bactéries. La SF2H va prochainement initier un groupe de travail pluri-professionnel pour, de façon assez similaire, synthétiser et recenser les référentiels utiles à la meilleure prévention des infections dans le domaine des soins ambulatoires. Ce n'est qu'en unissant les efforts entre institutions, organisations, sociétés savantes, professionnels de santé et usagers de santé que nous arriverons à lutter contre la résistance des microorganismes aux antimicrobiens. Pour finir, lisez, appropriiez-vous et faites connaître le plan national d'alerte sur les antibiotiques 2011-2016 : l'enjeu est trop important pour le négliger.

## RÉFÉRENCES

- 1- MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SANTÉ. Le plan national d'alerte sur les antibiotiques 2011-2016. 2011 : 76 pages. <http://www.sante.gouv.fr/plan-national-d-alerte-sur-les-antibiotiques-2011-2016.html>
- 2- COMMISSION EUROPÉENNE. Le plan d'action pour combattre les menaces croissantes de la résistance aux antimicrobiens ». 2011. 17 pages. <http://www.infectiologie.com/site/antibiotiques.php>
- 3-TRANSATLANTIC TASKFORCE ON ANTIMICROBIAL RESISTANCE. Recommendations for future collaboration between the US and EU 2011. [www.cdc.gov/drugresistance/pdf/tatfar-report.pdf](http://www.cdc.gov/drugresistance/pdf/tatfar-report.pdf)
- 4- Guide to infection prevention recommendations for outpatient (ambulatory care) settings. 2011. 17 pages. <http://www.cdc.gov/HAI/settings/outpatient/outpatient-care-guidelines.html>

## FORMATION

# Journée de perfectionnement des IAS le 4 novembre 2011

Comme l'année dernière, la journée de perfectionnement des infections associées aux soins a été un succès grâce à la qualité des orateurs et animateurs d'ateliers mais aussi de par l'interactivité et la richesse des échanges professionnels. Le thème en était « Cathétérisme veineux central chez l'adulte hors réanimation ». Les interventions du matin ont balayé le champ de la prévention, du diagnostic et du traitement de l'infection sur cathéter veineux central. Les 3 ateliers de l'après-midi ont concerné le cathéter Picline, la méthodologie de surveillance et de prévention des complications sur cathéter hors réanimation et l'analyse d'un scénario de prise en charge d'une voie

veineuse centrale. Les diaporamas des orateurs ainsi que les synthèses des ateliers sont disponibles sur le site internet de la SF2H ([www.sf2h.net](http://www.sf2h.net)) et des sociétés partenaires de cette journée (SPILF et SFM). Rendez vous à l'année prochaine pour un nouveau séminaire de perfectionnement sur les infections associées aux soins !

La commission formation remercie les orateurs de cette journée : Christian Brun Buisson, Dominique Debriel, Serge Alfandari, Yves Lurton, Agnès Lasheras Bauduin, Pascale Chaize, Jean Christophe Lucet et Gisèle Bendjelloul, Raymond Nasso et Bruno Jarrige.